

Bois et pleure chez les Ortiz

*Foutraque et poétique,
la nouvelle création
de Jean-Philippe Daguerre
oscille entre le mélo familial
et le conte moderne.*

PAR JEAN TALABOT
jtalabot@lefigaro.fr

Ne pas se fier à l'affiche du spectacle, qui promet un sinistre vaudeville tombé dans une malle à déguisement. *La Famille Ortiz* est difficilement étiquetable. L'histoire, prenante mais vacillante, tient à peine debout. Sur le fil, un fils exilé au Japon. Sa femme enceinte. Un passé mystérieux. Une famille construite comme une fable. Un père toréro, une mère infirmière. De petites cérémonies, un bé-

nédicité païen et des

formules magiques.

Un petit mensonge

pour un twist tragi-

que. Les eaux glacées

de la Garonne contre

la fièvre du flamenco.

Des coups de cornes

et des embrassades.

Des coupes de vin et

de fausses noyades.

Des coups de sang et

une drôle de fin.

Il faut tout le talent de

Jean-Philippe Da-

guerre - aussi doué pour vivifier les

classiques que pour écrire (4 Molières

avec *Adieu Monsieur Haffmann*) - pour

redresser ce mélodrame familial à l'hu-

mour niaisieux en émouvant conte pour

adultes. Il y a un peu de toutes les fa-

milles heureuses et malheureuses dans

La Famille Ortiz, clan claudiquant em-

porté par ses vibrations joyeuses. ■

Réservez vos places pour « *La Famille*

Ortiz » au Théâtre Rive Gauche

sur www.ticketac.com

FFF

« LA FAMILLE ORTIZ »

THÉÂTRE

RIVE GAUCHE

6, rue de la Gaîté (14^e).

TÉL. : 01 43 35 32 31.

HORAIRES :

du mar. au sam. à 21h,

dim. à 15h.

PLACES : de 27 à 45 €.

DURÉE : 1h25.

JUSQU'AU 20 déc.